



© ELSA GRIGAUT

AUX CÔTÉS D'ISSAM
du ministère de la Santé
à Naplouse, Houria,
agent EDF, profite
de la vue à Sébastia
près de l'ancienne ville
romaine.

« Tant que le soleil brillera... »

Douze bénéficiaires de la CCAS ont choisi de participer à un séjour solidaire en Palestine du 29 avril au 14 mai afin d'aller à la rencontre d'un peuple en lutte contre la colonisation depuis soixante-cinq ans.

Palestine, une terre au cœur de l'humanité, une région au patrimoine culturel et archéologique extrêmement diversifié, gangrénée par plus d'un demi-siècle d'occupation et de colonisation. « Une des choses qui me frappent le plus, ce sont les camps de réfugiés. C'est fou d'être réfugié dans son propre pays », confie Abdel, bénéficiaire de la CMCAS Hauts-de-Seine, avant d'aller visiter le plus grand camp de Cisjordanie : Balata. Les Français sont reçus par le président du comité du camp, Ahmad

Thoukan, qui leur explique les conditions de vie des habitants. C'est en 1952 que les premiers réfugiés chassés de leurs terres par l'occupation sioniste ont commencé à affluer dans ce lieu situé au sud-ouest de Naplouse. Prévu au départ pour 5 000 personnes, le camp compte désormais 26 000 habitants. La forte densité de population de Balata génère des difficultés sociales importantes, une promiscuité qui nuit à tous et a des conséquences particulièrement néfastes sur la santé des enfants. Le camp de réfugiés est durement touché par la répression et ce, depuis toujours, car il est considéré comme l'un des fiefs de la résistance populaire. Actuellement, deux cents habitants de Balata sont enfermés illégalement dans les geôles israéliennes et l'armée d'occupation mène des incursions au sein du camp plusieurs fois par semaine.

APRÈS UN ACCUEIL CHALEUREUX, le groupe de Français s'engage dans les minuscules ruelles de Balata, entre les mai-

sons construites dans l'urgence de l'exil. Les habitants observent ces visiteurs venus d'ailleurs, quelques enfants viennent à leur rencontre.

Rkia, 32 ans, bénéficiaire de la CMCAS Marseille, est particulièrement émue par cette visite : « Je m'intéresse à la situation vécue par les Palestiniens depuis longtemps. Mais ce que je découvre ici est au-delà de ce que j'avais imaginé. Je ne supporte pas l'injustice, et ce que je vois est intolérable. »

Plus tard dans la soirée, les Français sont invités à rencontrer la famille de Jamal Eltaroui, un député palestinien emprisonné illégalement par Israël depuis plusieurs années. À l'entrée de la maison, tous les hommes de la famille sont présents. À l'intérieur, le père, un vieux monsieur vêtu tout de blanc, leur souhaite la bienvenue après une poignée de main fraternelle. Son épouse est là aussi et embrasse les visiteuses sur les deux joues. Chacun est invité à prendre place confortablement. L'homme prend la parole et explique que son fils a écopé d'une peine de trente ans mais qu'il a fait appel et que le procès va se dérouler dans deux jours⁽¹⁾. Il est touché par la présence des Français dans sa demeure. Spontanément, il les invite pour une photo de groupe autour du portrait de Jamal.

Lorsqu'on interroge les agents IEG sur les raisons qui ont motivé leur venue, chacun a un lien particulier avec cette terre empreinte d'histoire et de grandes tragédies contemporaines. « Depuis que je suis adolescente, j'ai toujours eu envie de venir ici. C'est une terre trois fois sainte et cela me fascine. On lit et on entend beaucoup de choses au sujet de cette région du monde, mais j'avais besoin de me faire ma propre opinion », explique Marie-France, bénéficiaire de la CMCAS Finistère-Morbihan.

TOUS PARTAGENT L'ENVIE de voir par eux-mêmes, mais ce qu'ils découvrent dépasse ce qu'ils croyaient possible. La rencontre avec les Bédouins du Néguev a particulièrement marqué les esprits. « Ils sont obligés de se réfugier près de leur cimetière, c'est le seul endroit auquel les Israéliens ne se sont pas encore attaqués. C'est fou, ils sont traités pire que des chiens », raconte Mounir, bénéficiaire de Nice, qui collecte photos, bandes audio et notes afin de pouvoir témoigner de retour en France. Mais les voyageurs solidaires sont aussi impression-

nés par la détermination des Palestiniens. « L'armée a rasé leur village quarante-neuf fois depuis 2010, coupé tous les oliviers, mais l'homme à qui nous avons parlé garde le sourire car les arbres commencent à repousser et lui et les siens ont décidé de rester sur leur terre », ajoute Anne, bénéficiaire de Chambéry.

Le groupe de Français voyage des territoires de 1948, aujourd'hui appelés Israël, aux territoires occupés de Cisjordanie. Partout, les partenaires rencontrés sont heureux de partager leur culture, leur patrimoine et aussi leur souffrance. « Tant que le soleil brillera, nous continuerons à vivre en Palestine », leur glisse dans un sourire un Bédouin.

Deux semaines de voyage, des tas de rencontres, des carnets de notes remplis et des photos par centaines. Quelques voyageurs ne comptent pas s'arrêter là : « Maintenant, nous pouvons être porteurs d'un message, relayer ce que nous avons vu et entendu », affirme Jean-Yves, bénévole de la fédération sportive et gymnique du travail, partenaire de la CCAS. **ELSA GRIGAUT**

(1) Jamal Eltaroui a été libéré lundi 6 mai 2013.



SCÈNE
de la vie quotidienne
dans le souk
de Jérusalem-Est.

© CCAS